

Les sélections documentaires de NADJA – Avril 2022



Jeunes et jeux d'argent et de hasard

Pratiques, usages problématiques, prévention

Ces documents sont disponibles en ligne ou à la demande

Nadja Asbl – Rue Souverain Pont, 56 – 4000 LIEGE -

http://www.nadja-asbl.be/PMB/opac_css/

Avec le soutien de



Le centre de documentation de Nadja vous propose une sélection de ressources documentaires sur le thème « **Jeunes et jeux d'argent et de hasard. Pratiques, usages problématiques, prévention** ».

Les articles , ouvrages et rapports collectés rendent compte de la réalité récente des pratiques de jeux d'argent et de hasard chez les adolescents, ainsi que des conduites associées aux usages problématiques.

« Les excès de l'adolescence sont souvent passagers, ils ne deviennent pas nécessairement chroniques. Il est donc possible qu'une proportion plus ou moins importante des situations de jeux excessifs chez les mineurs corresponde à un trouble transitoire de l'adolescence parmi d'autres (Valleur, 2011). Autrement dit, ce n'est pas parce qu'il y a une proportion relativement importante de joueurs excessifs chez les adolescents que tous ceux-ci seront aussi des joueurs excessifs étant adultes. Le risque ici ne tient pas nécessairement au caractère chronique de la problématique, mais plutôt au fait que certains problèmes de comportements à l'adolescence peuvent avoir un impact important sur la trajectoire de vie du sujet. Par exemple, des difficultés scolaires importantes peuvent avoir une influence considérable sur le futur d'une personne. C'est probablement pourquoi certaines données semblent montrer que plus une personne est jeune lorsqu'elle rencontre des difficultés avec les JAH et plus celles-ci s'accompagnent de conséquences négatives dans le présent et pour le futur (Gupta & Derevensky, 2014) ((Pascal Minotte et Claire Bivort, [Les usages jeunes des espaces numériques dédiés aux jeux d'argent et de hasard](#))).

Face à cette réalité, entretenue par le marketing agressif des opérateurs de jeux, se développent des programmes de prévention, qui vous sont présentés dans quelques documents de cette sélection.

« Actuellement, l'espace public et les médias (dont Internet) sont colonisés par les JAH à travers la publicité, le sponsoring, le placement de produits, etc. Les paris sportifs, et plus spécifiquement ceux concernant le football, sont un bel exemple de ce travail de décloisonnement opéré par l'industrie du JAH. Outre les campagnes d'affichage et l'ensemble de la publicité « classique » diffusée dans les médias, d'autres stratégies sont mises en place. Le sponsoring et les contrats publicitaires avec les équipes et les footballeurs sont de puissants leviers marketing. » (Pascal Minotte et Claire Bivort, [Les usages jeunes des espaces numériques dédiés aux jeux d'argent et de hasard](#))).

« Les données des enquêtes épidémiologiques confirment que les jeunes mineurs représentent une population qui a de plus en plus accès aux JAH que ce soit dans l'offre traditionnelle ou On line et qu'ils jouent parfois plus que les adultes avec des conséquences négatives importantes. Il semble donc important d'organiser des programmes de prévention sur les risques associés aux JAH suffisamment tôt afin de permettre aux jeunes d'identifier et de reconnaître les problèmes, les risques et les difficultés de contrôle des activités de jeu. » (Lucia Romo, E. Benoit, Jean-Michel Costes, et al. , [Programme BIEN JOUER. Guide de recherche : L'expérimentation en milieu scolaire d'une action de prévention éducationnelle sur les risques associés aux jeux d'argent et de hasard \(JAH\)](#))

. Un clic sur le titre d'une notice renvoie vers celle-ci dans la base documentaire de Nadja <https://pmb.nadja-asbl.be/> . Les liens vers les documents sur leurs sites d'origine sont indiqués lorsque ceux-ci sont disponibles gratuitement en ligne. Les ouvrages en prêt sont disponibles au centre de documentation, il est demandé de prendre un rendez-vous par mail : documentation@nadja-asbl.be

[Programme BIEN JOUER. Guide de recherche : L'expérimentation en milieu scolaire d'une action de prévention éducationnelle sur les risques associés aux jeux d'argent et de hasard \(JAH\)](#)

de Lucia Romo, E. Benoit, Jean-Michel Costes, et al.

Dijon : SEDAP, 2020, 60 p.

En ligne : [uploads-ssl.webflow.com\[...\]](https://uploads-ssl.webflow.com/...)

En France, comme dans la plupart des pays occidentaux, la loi protège les jeunes en interdisant la vente de jeux d'argent et de hasard (JAH) à des personnes mineures. Pourtant, la pratique de jeux d'argent est avérée parmi les adolescents. [...]



En France, dans ce domaine, la prévention est lacunaire en raison notamment de l'absence d'outils et de méthodes validés qui soient adaptés aux jeunes. L'idée de départ du projet « BIEN JOUER » de la SEDAP a donc été de rechercher et d'analyser les travaux internationaux, suisses et canadiens entre autres, afin de trouver une méthode de prévention des risques liés aux JAH qui soit transposable au contexte français, en prenant en compte sa culture et ses spécificités, et qui puisse faire l'objet d'une expérimentation et d'une évaluation.

Cette revue de l'existant a amené à examiner l'outil canadien « Bien Joué ! : sensibilisation et prévention des risques associés aux jeux d'argent auprès des adolescents » mis au point par Jean-François BIRON et son équipe en 2012 pour le Québec. Dans ce guide, neuf activités ludiques et interactives sont répertoriées, des conseils et consignes d'animation ainsi qu'une méthode pour planifier une démarche de prévention.

En 2019, la SEDAP a finalisé un projet de prévention en direction des jeunes, appelé BIEN JOUER, composé de cinq activités (dont deux optionnelles) et complété par Dilemme®, un outil d'éducation budgétaire de la société CRÉSUS. [Extrait]

[La pratique des jeux d'argent et de hasard des mineurs en 2021](#)

de Marie-Line Tovar, Jean-Michel Costes

Dijon : SEDAP, 2022, 22 p.

En ligne : [pieje.addictions-sedap.fr\[...\]](https://pieje.addictions-sedap.fr/...)

L'étude SEDAP montre que les jeunes sont plus d'un tiers à pratiquer les jeux d'argent et de hasard (JAH)... un chiffre en légère hausse alors même que cette pratique leur est théoriquement interdite. Plus inquiétant : 35 % des jeunes joueurs ont un comportement de jeu problématique.



L'étude SEDAP met en avant le rôle des parents dans l'accès des jeunes aux JAH, dévoilant l'intérêt d'une sensibilisation des parents aux conséquences des jeux chez les mineurs et l'importance du respect des interdits protecteurs pour les jeunes (jeux de hasard comme tabac, alcool). Mais l'action doit aussi concerner les adolescents : les programmes de prévention des addictions qui mettent l'accent sur les compétences psychosociales ont été évalués et sont efficaces dès lors qu'ils sont déployés sur la durée et en proportion suffisante. La Fédération Addiction accompagne certains de ces programmes (Unplugged et Primavera en milieu scolaire mais également « Bien jouer », ciblé sur le risque de jeu excessif). Malheureusement aucune politique ambitieuse et concertée entre

l'ensemble des ministères et partenaires concernés n'est aujourd'hui mise en place : un plan pluriannuel de financement est nécessaire.

La possibilité d'aller vers ces jeunes le plus rapidement possible et de proposer des lieux d'écoute et d'accompagnement autant pour eux que pour les familles doit être renforcé via le dispositif des Consultations jeunes consommateurs (CJC), les Maisons de l'adolescent, les Points écoute jeunes et l'ensemble des acteurs du premier recours.

Les jeux d'argent et de hasard sont interdits aux mineurs : l'étude SEDAP montre que cette interdiction est rarement un frein pour jouer, sur internet comme en points de vente. L'interdiction de la vente aux mineurs doit être réellement appliquée.

Des opérateurs de jeux ont développé des techniques marketing agressives, notamment en ce qui concerne les paris sportifs : la Fédération Addiction réitère ses propositions pour un encadrement, dans la forme et le fond, de la publicité. Elle est en faveur d'une interdiction aux sportifs et commentateurs sportifs d'utiliser leur image pour promouvoir les paris sportifs, d'une redéfinition des règles de sponsoring et d'une limitation des publicités autour des matchs (dans les médias et dans les stades).

Pour que le jeu reste un objet de plaisir et de distraction, il est plus que nécessaire de mettre en place une politique ambitieuse combinant des dispositions de régulation du marché et des mesures d'appui pour la prévention et l'accès rapide à un lieu d'écoute et d'accompagnement si nécessaire pour les jeunes et leur famille.

[ESCAPAD, 20 ans d'observation des usages à l'adolescence](#)

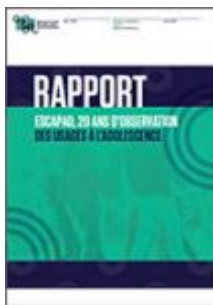
de Stanislas Spilka, Eric Janssen, Olivier Le Nézet, et al.

Mars. Paris : OFDT, 2022, 61 p.

En ligne : [www.ofdt.fr\[...\]](http://www.ofdt.fr[...])

En 2000, pour pallier l'absence de données fiables sur les niveaux de consommation de substances psychoactives chez les jeunes, l'OFDT menait la première Enquête sur la santé et les comportements au cours de l'appel de préparation à la défense (ESCAPAD).

En 20 ans, plus de 200 000 adolescents âgés de 17 ans ont été interrogés à intervalles réguliers lors de la journée défense et citoyenneté (JDC) dans l'objectif de suivre l'évolution des niveaux d'usage, les changements de pratiques de consommation, repérer et mesurer les nouveaux produits : la présente publication revient sur ces 20 ans d'évolution des usages chez les jeunes, documentée par le dispositif ESCAPAD.



Les principales tendances observées mettent en exergue un recul des expérimentations et des usages des substances psychoactives comme l'alcool, le tabac ou le cannabis, en parallèle d'une progression des alcoolisations ponctuelles importantes, du recours à de nouvelles pratiques (e-cigarette, chicha, protoxyde d'azote) et l'observation récente de pratiques de jeux d'argent et de hasard en population adolescente. Cette prise de recul sur 20 ans permet aussi de saisir le poids des inégalités géographiques, sociales, économiques et de santé dans la construction des expérimentations et des usages chez les adolescents et d'interroger les réponses publiques

apportées.

Introspectif, ce THEMA dépasse 20 ans de résultats d'enquêtes pour mettre à plat les difficultés méthodologiques et de quantification rencontrées, afin de questionner et d'adapter le dispositif ESCAPAD aux enjeux de demain.

[La fabrique de l'addiction aux jeux d'argent](#)

de Thomas Amadieu

Lormont : Le Bord de l'eau, 2020, 195 p. (Pour mieux comprendre)

En prêt au centre de documentation



Les Français ont été pris ces dernières années d'une véritable fièvre ludique : paris sportifs, poker, lotos, jeux à gratter, machines à sous, le jeu envahit nos quotidiens et nos écrans. Une personne sur deux s'y adonne et chez les plus jeunes le nombre de parieurs est en pleine explosion. Chaque année, ce sont plus de 50 milliards d'euros qui sont misés dans l'hexagone ! Cette habitude de masse a de quoi surprendre quand on sait que les probabilités de gagner frôlent souvent le néant : une chance sur des dizaines de millions pour les jackpots de loteries. D'autant que ce sont les plus démunis qui y perdent le plus d'argent, et parfois davantage – le jeu peut devenir pour les plus exposés une addiction, conduisant aux dernières extrémités ceux qui jouent dans l'espoir vain de « se refaire ». Pourquoi croyons-nous en nos chances de gagner malgré les pertes répétées ?

On commence à peine en France à prendre la mesure du fléau social du jeu « excessif », qui apparaît désormais comme un problème de santé publique. Mais dans cette affaire l'État ne joue-t-il pas un rôle bien ambigu en laissant proliférer les jeux tout en affichant son souci d'informer de leur dangerosité ? Le « jeu responsable », avatar des concepts de responsabilité sociale des entreprises, n'est-il pas une façon de donner des gages à la vertu tout en permettant à une industrie toujours plus puissante d'envahir nos quotidiens ? Par leur marketing débridé et leurs mécaniques ludiques bien huilées les opérateurs de jeu entretiennent une véritable épidémie d'addiction. Des casinos de Macao au PMU du coin et nos smartphones, ce livre explore ce que l'expansion mondiale du marché des jeux dit de nos cerveaux et de nos sociétés.

[Revue de la littérature internationale. Pratique des jeux d'argent et de hasard chez les mineurs. Description des pratiques, croyances, contextes, accessibilité et rôle de l'environnement](#)

de Marie-Line Tovar, Jean-Michel Costes

Dijon : SEDAP, 2022, 73 p.

En ligne : pieje.addictions-sedap.fr/...



Depuis plus de trente ans, un nombre conséquent de recherches internationales ont étudié la pratique des jeux d'argent et de hasard (JAH) chez les mineurs soulignant la nécessité de réaliser des actions de prévention. Beaucoup plus récemment, en France, l'intérêt pour les comportements des adolescents a mis en évidence la participation d'une part des jeunes à des jeux d'argent et ce, malgré le fait que les opérateurs sont tenus d'empêcher l'accès des mineurs à de telles activités. Pourtant, en dépit

de leur importance, les pratiques des JAH des jeunes sont encore mal documentées.

Dans ce contexte, la SEDAP a lancé un programme de recherche (ENJEU-Mineurs) destiné à combler en partie ces lacunes de connaissances et à apporter des éléments utiles pour renforcer les approches en prévention en direction des jeunes. Cette revue de la littérature en est une étape préalable. Son objectif est de fournir un état des lieux des connaissances, de recenser les perspectives d'action, que ce soit en termes de recherche, de politique publique ou dans la prévention.

[Caractéristiques cliniques de joueurs d'argent en ligne parmi une population d'étudiants en France](#)

de RUTCZYNSKA I., PETIT A., GERMAIN C., et al.

In *ALCOOLOGIE ET ADDICTOLOGIE*, Vol. 34 n° 3 (SEPTEMBRE 2012), pp. 205-211

En ligne : [www.alcoologie-et-addictologie.fr\[...\]](http://www.alcoologie-et-addictologie.fr[...])



Objectif : les jeux de hasard et d'argent correspondent à une activité dont l'issue repose, principalement ou totalement, sur le hasard et implique au préalable une mise irréversible d'argent ou celle d'un objet de valeur. Depuis 1995, le jeu d'argent existe également en ligne. L'objectif de cette étude était d'estimer la prévalence du jeu d'argent en ligne dans une population de jeunes adultes en cours d'études supérieures et de comparer les caractéristiques de deux groupes d'internautes issus d'une population d'étudiants : les personnes jouant en ligne à des jeux d'argent et celles ne jouant pas à ce type de jeux sur Internet. Méthode : 442 sujets ont été inclus, 220 femmes et 222 hommes, âgés de 17 à 30 ans. La recherche a été menée parmi les étudiants de l'Université Paris VII et de HEC à Paris, utilisateurs d'Internet. Nous avons élaboré un questionnaire spécifique pour cette recherche. Il portait sur les données sociodémographiques, la relation au jeu en ligne (d'argent ou sans argent), à Internet et intégrait des questionnaires visant à évaluer les dépendances à l'alcool, au tabac, à l'achat et le jeu potentiellement pathologique. Résultats : le taux de prévalence du jeu d'argent en ligne, parmi les étudiants, était de 7,24 % et celui du jeu potentiellement pathologique, parmi les joueurs d'argent en ligne, était de 34,37 %. Le pourcentage d'hommes dans le groupe de joueurs d'argent en ligne était significativement supérieur à celui parmi les non-joueurs (84,37 % vs 47,56 %, $p < 0,0001$). Les joueurs d'argent en ligne vivaient plus souvent seuls que les non-joueurs (46,87 % vs 25,37 %, $p < 0,008$). En valeur absolue, 2,49 % de la population des étudiants présentaient les critères diagnostiques du jeu potentiellement pathologique d'argent en ligne. Les trois principaux facteurs associés au jeu en ligne étaient la forte implication dans l'Internet, la dépendance aux substances psychoactives et l'illusion de maîtrise du sort.

[Chevauchement entre les trajectoires de jeu et les trajectoires de consommation de psychotropes au début de l'adolescence : une étude longitudinale génétiquement informative](#)

de DUSSAULT F., VITARO F., BRENDGEN M., et al.

In *DROGUES SANTE SOCIETE*, Vol. 12 n° 2 (2017), pp. 20-46

En ligne : [drogues-sante-societe.ca\[...\]](http://drogues-sante-societe.ca[...])



L'objectif de cette étude est triple: 1- déterminer le nombre, la forme et le degré de chevauchement des trajectoires types de participation à des jeux de hasard et d'argent (JHA) et de consommation de substances psychotropes (SUP) chez un échantillon de jumeaux au début de l'adolescence, 2- vérifier les ressemblances et les différences au niveau de l'architecture génétique et environnementale des trajectoires de JHA et de SUP, 3- déterminer la présence de facteurs de risque associés de manière prédictive aux trajectoires simples ou mixtes de JHA et de SUP. L'échantillon final est composé de 213 (122 paires monozygotes et 91 paires dizygotes de même sexe) paires de jumeaux élevés au sein de la même famille. Les données relatives aux JHA et aux SUP ont été recueillies à 13, 14 et 15 ans à l'aide d'instruments de mesure autoadministrés. Les données relatives aux facteurs de risque touchent un facteur d'ordre personnel (c.-à-d., impulsivité) et des facteurs d'ordre familial mesurés à la préadolescence. Des analyses de trajectoires ont permis de dégager deux trajectoires de participation aux JHA et deux trajectoires de consommation de SUP. Des analyses génétiquement informatives ont permis, par ailleurs, de montrer que les trajectoires de participation à des JHA et de consommation de SUP sont majoritairement sous contrôle génétique. Finalement, des analyses de régression ont révélé des différences au plan des variables associées de façon prédictive aux trajectoires simples ou mixtes de JHA et de SUP. Ces résultats sont abordés à la lumière des changements dans le DSM-V qui établissent un rapprochement entre les problèmes de JHA et les problèmes de SUP.

[La prévention des problèmes de jeu de hasard et d'argent chez les jeunes](#)

de FERLAND F., BLANCHETTE MARTIN N., SAVARD C., et al.

In *DROGUES SANTE SOCIETE*, Vol. 12 n° 2 (2017), pp. 47-65



La littérature concernant les jeux de hasard et d'argent ainsi que la présence de problèmes de jeu chez les jeunes indique que 80% des moins de 18 ans ont joué au moins une fois à un jeu de hasard et d'argent au cours de leur vie. Bien que la plupart de ces jeunes joueurs ne développeront pas de problème de jeu au cours de leur adolescence ou de leur vie adulte, certains développeront un tel problème. Il est donc important d'informer les jeunes concernant la pratique des jeux de hasard et d'argent afin de prévenir le développement d'éventuels problèmes et de s'assurer que le jeu demeure un jeu. Les informations transmises peuvent être incluses dans des activités de prévention visant à démystifier les pensées erronées qui pourraient se développer en jouant, à mieux connaître les conséquences liées au jeu excessif de même que ce qu'il convient de faire lors de l'apparition d'une participation plus intense au jeu, les ressources d'aide disponibles, etc. Comme l'ensemble de ces

informations de même que plusieurs autres peuvent être incluses dans un programme de prévention s'adressant aux jeunes, il est important que le contenu de l'intervention soit adapté à la clientèle ciblée par celle-ci. Cet article présente trois approches préventives (universelle, sélective, indiquée) et donne aussi des exemples de programmes de prévention du jeu s'étant avérés efficaces auprès des jeunes. L'article souligne, de plus, l'importance d'évaluer l'efficacité de ces mesures préventives pour garantir leur impact positif sur les comportements de jeu des jeunes.

[Les symptômes associés aux problèmes de jeux de hasard et d'argent à l'adolescence : étude comparative selon le sexe](#)

de GENDRON A., DUFOUR M., BRUNELLE N., et al.

In *DROGUES SANTE SOCIETE*, Vol. 13 n° 1 (2017), pp. 38-52

En ligne : [drogues-sante-societe.ca\[...\]](http://drogues-sante-societe.ca[...])

De nombreux travaux ont documenté la présence de problèmes de jeux de hasard et d'argent (JHA) au sein de populations adolescentes. La prévalence du trouble chez les adolescents serait même plus élevée que celle trouvée auprès de populations adultes. Le présent article présente une synthèse des études québécoises rapportant la prévalence du jeu pathologique auprès de populations adolescentes, et il met l'accent sur les différences sexuelles. À partir d'une étude menée auprès de 1870 élèves du secondaire âgés de 14 à 18 ans, une description des habitudes de JHA des garçons et des filles est d'abord présentée. Ensuite, les critères autorévélés du DSM-IV-MR-J (Fisher, 2000), rapportés par les garçons et les filles aux prises avec des problèmes de jeu, sont comparés selon le sexe. Les résultats montrent que près d'un élève sur dix a des habitudes de JHA problématiques. Malgré le fait qu'il existe un écart quant à la proportion de garçons et de filles présentant des problèmes de JHA, les adolescents semblent éprouver les mêmes symptômes. Ces derniers se distinguent uniquement sur la préoccupation entretenue à propos de leurs habitudes de JHA, les garçons joueurs problématiques étant plus nombreux à avoir rapporté ce critère que les filles qui sont aux prises avec des problèmes de JHA.

[Activités et types de jeux reliés aux problèmes de consommation de substances chez les jeunes](#)

de BRUNELLE N., LECLERC D., DUFOUR M., et al.

In *DROGUES SANTE SOCIETE*, Vol. 14 n° 1 (2017), pp. 213-232

En ligne : [drogues-sante-societe.ca\[...\]](http://drogues-sante-societe.ca[...])

La consommation de substances psychoactives (SPA) et la participation à des jeux de hasard et d'argent (JHA) font partie des conduites à risque à l'adolescence. Certaines études montrent que le fait de jouer à des JHA et celui d'éprouver des problèmes de JHA sont associés aux problèmes de consommation de SPA chez les jeunes, mais elles documentent peu quelles activités (nature et quantité) et types de JHA (Internet ou non-Internet) sont plus spécifiquement reliés aux problèmes de consommation de SPA à l'adolescence. Les travaux de la présente étude visent à explorer les liens entre les activités de JHA, le nombre de JHA et les types de JHA d'une



part, et les SPA consommées ainsi que la gravité de la consommation de SPA, d'autre part. Pour ce faire, une étude a été réalisée entre 2007 et 2009 auprès de 1 870 élèves de la 3^e à la 5^e année du secondaire, âgés de 14 à 18 ans. Un questionnaire sur les habitudes de JHA (DSM-IV-MR-J) et un autre sur la consommation de SPA (DEP-ADO) leur ont été administrés. Les résultats montrent notamment que les jeunes polyconsommateurs (alcool et cannabis) s'adonnent aux JHA dans une proportion plus élevée que les consommateurs d'alcool seulement. Aussi, le fait de jouer avec des appareils de loterie vidéo (ALV) semble être associé à une gravité plus importante de la consommation de SPA que les autres activités de JHA. Par ailleurs, une gravité plus élevée de la consommation de SPA est manifestée chez ceux qui s'adonnent à un plus grand nombre d'activités de JHA différentes. Les jeunes jouant avec les ALV et ceux faisant des paris sportifs s'adonnent à un nombre moyen de JHA différents plus important. Enfin, les joueurs Internet de l'échantillon présentent des problèmes de consommation de SPA plus graves que les joueurs non-Internet. Les implications cliniques de ces résultats sont discutées.

[Jeux d'argent et de hasard et troubles attentionnels chez des jeunes](#)

de ROMO L., REMOND J.J., COEFFEC A., et al.

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 22 n° 1 (2016), pp. 91-108

En ligne : [www.cairn.info/...](http://www.cairn.info/)



Le trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité est un trouble neuro-développemental souvent associé à des comorbidités comme les troubles dépressifs, anxieux ou addictifs. De nombreuses études confirment que la pratique excessive des jeux de hasard et d'argent est associée au TDAH et plus particulièrement à la sévérité des symptômes. Les objectifs de cette étude étaient : (I) de tester si la présence d'un TDAH aurait un lien significatif avec la pratique excessive des jeux de hasard et d'argent et (II) d'observer l'impact de la présence d'un TDAH associé à la pratique excessive des jeux de hasard et d'argent sur l'estime de soi et la réussite scolaire. Au total, 719 jeunes (445 hommes et 274 femmes) ont été recrutés dans six lycées et deux établissements d'enseignement supérieur de l'Île-de-France et ils ont tous complété l'ICJE, l'UPPS, le WURS, l'ASRS et l'échelle de Rosenberg, ainsi que des données sociodémographiques. 37,5 % des personnes participant à l'étude ont présenté une pratique problématique des jeux de hasard et d'argent et ont présenté des scores positifs aux échelles WURS et à l'ASRS. Les résultats de notre étude ont montré que le TDAH chez le jeune adulte était associé à la pratique excessive des jeux de hasard et d'argent. Une corrélation positive a pu être observée entre le TDAH et l'impulsivité, les difficultés scolaires et la pratique excessive des jeux de hasard et d'argent. Les hommes sont, aussi, significativement plus enclins à développer une pratique excessive lorsqu'ils présentent un TDAH. Toutefois, les résultats n'ont pas pu montrer que l'estime de soi était significativement plus basse lorsqu'un individu présentait à la fois un TDAH et une pratique excessive des jeux de hasard et d'argent.

[Jeunes et jeux d'argent à la veille de la légalisation des jeux de casino en ligne](#)



de Marianne Richter, Alexander Tomei
In *DEPENDANCES*, n° 60 (Juin 2017), pp.21-23
En ligne : [www.grea.ch/...](http://www.grea.ch/)

Alors que la nouvelle loi suisse sur les jeux d'argent (LJar) est actuellement soumise au vote des chambres fédérales, des interrogations surgissent quant aux effets possibles de cette loi sur les comportements de jeu. Un relevé préalable de ces comportements est dès lors utile. Nous présentons ici les données concernant les jeunes hommes, une population particulièrement vulnérable aux problèmes de jeux de hasard et d'argent.

[Les mineurs et l'addiction aux jeux d'argent et de hasard](#)

de Isabelle Poirot-Mazères
In *Droit, santé et société*, n°1 (2016/1), pp. 3-11
En ligne : [www.cairn.info/...](http://www.cairn.info/)



Longtemps, la dépendance aux jeux d'argent et de hasard est restée un phénomène méconnu, peu étudié et loin des préoccupations de santé publique. Depuis quelques années, différentes recherches et enquêtes ont permis de mieux cerner les comportements problématiques et les risques d'addiction en lien notamment avec le développement rapide de nouvelles formes et de nouveaux lieux de jeu, singulièrement sur internet. Mal appréhendés de façon générale, ces phénomènes le sont encore davantage lorsque sont concernées des populations singulières, comme le sont les mineurs. A cela une raison, la pratique leur étant interdite, l'addiction n'a pas été envisagée d'emblée. Les évolutions dans les pratiques de jeux et les transformations des supports ont conduit les experts comme les autorités à se saisir de la question. Ainsi, la protection des mineurs est devenue l'un des principaux objectifs de la législation française et notamment de la loi du 12 mai 2010 relative à l'ouverture à la concurrence et à la régulation du secteur des jeux d'argent et de hasard en ligne. Il s'agit dans cette étude d'analyser les mesures prises en ce sens, centrées pour l'essentiel sur la prohibition conçue comme le meilleur moyen de prévention, mais aussi d'insister sur la nécessaire adaptation de ce cadre juridique aux évolutions technologiques des pratiques de jeux.

[Efficacité d'un programme de prévention des habitudes de jeu chez les jeunes : résultats de l'évaluation pilote](#)



de Francine Ferland, R. Ladouceur, Frank Vitaro
In *L'ENCEPHALE*, Vol 31 n°4 (Septembre 2005), pp. 427-436
En ligne : [www.researchgate.net/...](http://www.researchgate.net/)

Depuis une dizaine d'années, des chercheurs s'intéressent aux habitudes de jeu des jeunes et les résultats de leurs travaux démontrent que la majorité des adolescents ont déjà participé à des activités de jeux de hasard et d'argent. La présente étude a pour but d'évaluer l'efficacité d'un programme de prévention des habitudes de jeu chez les adolescents. Les buts du programme de prévention étaient d'améliorer la compréhension de la notion

de hasard et de permettre aux jeunes de développer une attitude plus réaliste à l'égard des jeux de hasard et d'argent. L'intervention, présentée en classe par des intervenantes spécialisées dans le domaine des jeux, a duré 3 heures. Un protocole de recherche expérimental (prétest, post test et tests de rappel avec groupe témoin) a servi à vérifier les hypothèses. Les résultats démontrent l'efficacité du programme pour améliorer les attitudes et les connaissances des jeunes. De plus, la participation au programme ne provoque aucun effet iatrogénique sur les habitudes de jeu. Les retombées possibles du programme de prévention, de même que la pertinence d'inclure un volet visant l'enseignement d'une démarche de résolution de problème dans un programme de prévention des habitudes de jeu sont discutées. (Résumé d'auteur)

Addictions sans substance

Paris (<http://www.federationaddiction.fr>) : Fédération Addiction, 2013, 74 p. (Repère(s))

En ligne : www.federationaddiction.fr...



Dans une société qui donne la primauté aux « loisirs », à la vitesse et à la performance, dans un monde qui voit se développer de nouveaux modes de communication, de nouveaux « outils de plaisir » et toujours plus de technologies innovantes, les pratiques et les objets d'addictions eux-aussi ont évolué, et avec eux, les dispositifs. Le projet Addictions sans substance mené par la Fédération Addiction avec le soutien de la Direction Générale de la Santé sur l'année 2012, a voulu aborder ces problématiques, nouvelles ou historiques, sous l'angle de l'accueil et de la prise en charge des publics au sein du dispositif médico-social. Il a abouti à un guide de la collection Repère(s), qui vient de paraître.

Bluff. Dossier pédagogique

Bruxelles (<http://www.gamingcommission.be>) : Commission des jeux de hasard, 2009, 68 p.



La Commission des jeux de hasard a produit BLUFF!, une campagne de prévention pour les jeunes de 14 à 18 ans. Pour la campagne, la Commission a réalisé un film, un dossier pédagogique et un jeu de société éducatif. L'objectif est de toucher au travers de cette campagne le plus grand nombre de jeunes. C'est pourquoi toutes les écoles secondaires belges peuvent recevoir gratuitement un kit de prévention. De plus, des organisations d'aide et des associations de jeunes peuvent aussi obtenir gratuitement un kit de prévention. La Commission des jeux de hasard prend la protection des joueurs très à cœur. Un aspect important de cette protection consiste à veiller à ce que les jeunes restent vigilants. Malheureusement, trop souvent, ils sont exposés aux jeux de hasard et au rêve de devenir rapidement riche qui y est associé. Bien que le poker, par exemple, connaisse un succès fou, y compris chez les jeunes, les jeux de hasard ne sont pas sans risques. La Commission des jeux de hasard veut tout faire pour tenir les jeunes en alerte et attirer leur attention sur les dangers que peuvent comporter les jeux de hasard. La campagne de prévention BLUFF! s'inscrit parfaitement dans ce cadre.

Surmonter un problème avec les jeux de hasard et d'argent

de ROMO L., GORSANE M.A., GRALL BRONNEC M., et al.
Paris (Paris) : Dunod, 2014, 255 p. (Mon cahier d'accompagnement)
En prêt au centre de documentation



Parce que la perte de contrôle dans la pratique des jeux de hasard et d'argent provoque des dégâts d'ordre familial, social, médical, psychologique et financier, il était nécessaire de proposer un guide pour aider chacun à surmonter son problème et sortir de cette dépendance. Ce manuel d'auto-aide, centré sur des techniques cognitives et comportementales et sur l'approche motivationnelle, présente tout ce que l'on doit savoir sur le jeu problématique, ses symptômes, ses complications et les différents moyens mis à disposition pour en sortir. Il informe également sur les traitements médicamenteux, les sites de prise en charge sur Internet et les groupes d'entraide. Divers outils – des questionnaires et registres pour faire le point, des exercices à réaliser au quotidien, des conseils, des exemples – vont permettre au joueur compulsif de réguler les excès afin de ne plus avoir à en souffrir. Ce guide concerne aussi l'entourage qui y trouvera les réponses aux questions qu'il se pose et les conseils pour avoir la « juste attitude ».

Tabac, alcool, drogues, jeux de hasard et d'argent. A l'heure de l'intégration des pratiques

de GUYON L., APRIL N., KAIROUZ S., et al.
Québec : Presses de l'Université Laval, 2009, 316 p. (Toxicomanies)
En prêt au centre de documentation



La consommation de tabac, d'alcool et de drogues constituent des facteurs de risque de multiples problèmes sociaux et de santé. Ils sont responsables respectivement de 12 %, 9 % et 2 % du fardeau de la maladie dans les pays développés. À ces comportements s'ajoute la pratique des jeux de hasard et d'argent qui, à maints égards, peut être considérée comme un phénomène de consommation. L'usage et l'abus de ces produits ainsi que la dépendance qu'ils peuvent engendrer sont des problèmes complexes et font l'objet de préoccupations de santé publique. On reconnaît de nombreux facteurs communs à ces comportements et des études récentes permettent de préciser la concomitance entre eux. La prévention des problèmes causés par ces comportements s'appuie sur les mêmes fondements, vise les mêmes cibles et adopte souvent des approches similaires. Par contre, jusqu'à maintenant, les recherches de même que les approches de prévention ou d'intervention se sont souvent développées et réalisées de façon cloisonnée. Cet ouvrage vise à mettre en évidence les similarités entre ces problématiques pour en arriver à intégrer certaines actions de prévention.



[La prévention des problèmes liés au jeu : évolution, pratiques et acquis des autres dépendances](#)

de PAPINEAU E., RICHER F.

Québec : Presses de l'Université Laval, 2009, pp. 167-217 (Toxicomanies)



[Les enjeux et les défis de la prévention face à la concomitance des conduites addictives et délinquantes à l'adolescence](#)

de VITARO F.

Québec : Presses de l'Université Laval, 2009, pp. 221-250 (Toxicomanies)

[Les usages jeunes des espaces numériques dédiés aux jeux d'argent et de hasard](#)

de MINOTTE P., BIVORT C.

Namur (www.cresam.be) : CRéSaM, 2015-01, 70 p.

En ligne : www.cresam.be[...]

La dernière étude à laquelle le Centre de Référence en Santé Mentale (CRéSaM) a participé et financée par la Politique Scientifique Fédérale, s'est principalement centrée sur les usages excessifs des jeux vidéo et des réseaux sociaux. Les sites Internet proposant ces jeux sont de plus en plus présents dans les usages des jeunes et dans la sphère publique, notamment par l'intermédiaire des campagnes d'affichage, de la publicité à la télévision, du sponsoring des clubs de football, des « applis » pour smartphones, etc. Dans ce contexte, le projet se propose de participer à l'amélioration des connaissances sur les usages jeunes des sites Internet et des applications pour tablettes et Smartphones dédiés aux jeux d'argent et de hasard et plus spécifiquement aux usages assidus de ceux-ci. Ce rapport comporte 3 parties : un état des lieux de la littérature scientifique, une synthèse de réponses de 25 experts francophones ainsi qu'une analyse des entretiens réalisés auprès de quinze joueurs assidus aux JAH en ligne. Il constitue une première étape qui mènera à l'élaboration d'un résumé à destination des professionnels de terrain.

[L'inventaire canadien des jeux de hasard et d'argent chez l'adolescent \(ICJA\) : rapport final de la phase III](#)

de TREMBLAY J., STINCHFIELD R., WIEBE J., et al.

Ottawa (<http://www.cclat.ca>) : CCLAT, 2010, 102 p.

En ligne : cqdt.wordpress.com[...]

Le développement et l'évaluation des qualités psychométriques de

L'Inventaire canadien des jeux de hasard et d'argent chez l'adolescent (ICJA) avaient été entrepris en deux phases. La phase I consistait en: (a) un examen de comment le jeu problématique est conceptualisé, défini et mesuré dans la littérature, et (b) le développement d'un nouveau cadre conceptuel, d'une nouvelle définition et d'une nouvelle façon de mesurer le jeu problématique. Cette phase de la recherche a impliqué une revue exhaustive de la littérature, la consultation d'un groupe d'experts dans le domaine et des groupes de discussion avec des adolescents. Le résultat a été le développement d'un nouveau cadre conceptuel et d'une nouvelle définition opérationnelle et le développement d'une version expérimentale d'un instrument visant à mesurer le jeu problématique.

[Il n'y a pas de magie - Reste en contrôle](http://www.msss.gouv.qc.ca)

Québec (<http://www.msss.gouv.qc.ca>) : Ministère de la santé et des services sociaux, 2016



En ligne : publications.msss.gouv.qc.ca[...]

Cette campagne lancée dans le cadre de la semaine de la toxicomanie propose des animations pour les jeunes par tranches d'âge, visant à les informer sur les risques et les conséquences liés à la consommation d'alcool ou d'autres drogues et à la pratique des jeux de hasard et d'argent, mais visant aussi à promouvoir des facteurs de protection pouvant les aider à faire des choix éclairés pour rester en contrôle en cette matière. Ainsi, les outils de sensibilisation mettent également l'accent sur le développement d'une meilleure connaissance de soi et sur l'affirmation.



[Adolescents et jeux de hasard et d'argent : trop jeunes pour jouer?](#)

de GRALL BRONNEC M., CHASSEVENT A.

Montrouge : Doin, 2014, pp. 105-110 (Progrès en pédiatrie)

En prêt au centre de documentation

[Binômes référents Jeux d'Argent et de Hasard en CSAPA. Vers une meilleure reconnaissance de cette mission](#)

de FEDERATION ADDICTION

Paris (<http://www.federationaddiction.fr>) : Fédération Addiction, 2019, 12 p.

En ligne : www.federationaddiction.fr[...]



En 2010, la Loi sur l'ouverture à la concurrence et à la régulation du secteur des jeux en ligne permettait de fléchir des moyens pour renforcer l'accompagnement des personnes en difficulté avec les jeux d'argent et de hasard (JAH). C'est dans ce cadre que la circulaire interministérielle de novembre 2012 prévoyait la mise en place de binômes référents « JAH »

portés par des CSAPA. Ces binômes, majoritairement composés d'un mi-temps de psychologue et de travailleur social, devaient permettre de structurer les ressources locales afin de développer les capacités d'accompagnement des joueurs excessifs ou pathologiques.

Il existe aujourd'hui une soixantaine de binômes référents JAH, désignés par les Agences Régionales de Santé (ARS) de manière progressive et pas toujours coordonnée. Ainsi, dans certaines régions, les CSAPA porteurs de ces binômes ont été nommés dès le début de l'année 2013 quand, dans d'autres, ils ne l'ont été qu'en 2016. De ce fait, ces binômes se caractérisent aujourd'hui par des modalités d'organisation et d'actions hétéroclites. Cette hétérogénéité, accentuée par l'absence d'un cadre réglementaire précis, rend difficile l'émergence d'un « socle commun » de pratiques.

Partant de ces constats, la Fédération Addiction a mené, avec le soutien de la Direction Générale de la Santé, un projet de deux ans afin de faire le point sur le déploiement des binômes, de les mettre en réseau, et d'améliorer la lisibilité et la visibilité de cette mission. Pour ce faire, un groupe de travail composé de 8 binômes référents JAH a été constitué. Un état des lieux, réalisé sous forme d'un questionnaire et diffusé à l'ensemble des CSAPA porteurs d'un binôme référent JAH, a permis de dégager des tendances qui ont nourri les différentes parties de ce document.

[Niveaux de pratique des jeux d'argent et de hasard à la fin de l'adolescence en 2017 : Enquête ESCAPAD 2017](#)

de Alex Brissot, Antoine Philippon, Stanislas Spilka

Paris : OFDT, 2018, 12 p. (Notes)

En ligne : www.ofdt.fr/...

La 9e édition de l'enquête ESCAPAD a interrogé en mars 2017 plus de 13 000 garçons et filles âgés de 17 ans sur leurs éventuelles pratiques de jeux d'argent et de hasard (JAH). La présente note présente les résultats de cette étude.

Qu'il s'agisse de jeux de tirage ou de grattage, de pronostics sportifs ou des jeux dits de casino, l'offre de ces jeux est interdite aux mineurs. Près de quatre jeunes sur 10 (39 %) déclarent toutefois avoir joué à un JAH dans l'année et un sur 10 (10 %) au cours de la semaine écoulée. Les garçons sont près d'un sur deux (47 %) à déclarer avoir joué dans l'année.

Les jeux de tirage et de grattage sont les plus pratiqués (31 %) devant les pronostics et paris sportifs (17 %) et les jeux de casino (3,6 %). C'est la deuxième catégorie de jeux qui progresse le plus, notamment compte tenu de leur développement sur Internet. Là encore les garçons sont davantage concernés : un quart d'entre eux a joué en ligne dans l'année (vs 7 % des filles).

Afin de détecter les difficultés suscitées par le jeu, les adolescents interrogés ont répondu à un questionnaire de repérage sur les problèmes et conséquences éventuellement rencontrés (perception de l'entourage, montant des mises, stress et angoisses, etc.).

Au total, en 2017, moins de 1 % de la population adolescente de 17 ans serait en grande difficulté par rapport à sa pratique des jeux d'argent et de hasard.

Chez les jeunes de 17 ans ayant joué au cours de la semaine précédant



l'enquête, plus de la moitié présenteraient un risque, même faible (53 % et 63 % parmi les garçons), 3,4 % des jeunes présentant un risque élevé.